

## Chapelle Notre Dame de Bon-Secours

Avant 1903

Vers 1673 La Nipponnière Rue Saint-Gilles

En 1070, Saint-Gilles possédait encore son église et son cimetière attenant mais, dès le XIIe ce n'était déjà plus qu'une simple chapelle.

La chapelle de Notre Dame de Bon-secours fut bâtie en 1648, près de la Nipponnière dans le faubourg de Saint-Gilles dont l'église paroissiale était redevenue simple chapelle au XIIe siècle. A gauche de la porte d'entrée, on lit sur une pierre de granit, 1673. A cette date, René Bonfils, marchand, fait de son frère le chapelain.

Le procès-verbal de la visite pastorale du 1<sup>er</sup> mai 1683 par l'archidiacre de Nantes la décrit ainsi : « Notre-Dame de Bon-Secours, sise proche de Montfaucon, est un petit bâtiment de 5 à 6 pieds par le dedans et dont l'autel n'a pas plus de 4 pieds. »

Elle est restaurée une 1<sup>ère</sup> fois en 1754. La date est inscrite sur le linteau de la porte d'entrée. L'autel est surmonté d'une statue de la Vierge, probablement en terre cuite et disparue lors de la Révolution. On ne sait pas ce qu'il advint du bâtiment pendant les Guerres de Vendée, mais il est difficilement imaginable qu'il ait pu passer cette période de désolation sans encombre, d'autant plus que les Colonnes infernales sont passées plusieurs fois par là.

Elle est restaurée une 2<sup>ème</sup> fois, vers 1860, par les soins de l'abbé Bourges, dans le style néo-gothique : le petit édifice à nef unique est divisé en 3 : une nef centrale et 2 nefs latérales, toutes polychromes. Une statue de la Vierge, sans rapport avec la statue primitive, surmonte l'autel.

1904 : la chapelle a alors 4 clochetons encadrant un campanile de pierre. La porte d'entrée est surmontée d'un fronton et d'une niche qui n'existent plus.

1912 : tout est remis à neuf : Peintures murales, autel et extérieur. 2000 fidèles se pressèrent pour fêter cette restauration.

1948 : le 17 octobre, dans la chapelle restaurée, son excellence, Mgr Costes, ordonne prêtre, un moine de l'abbaye de Bellefontaine, Ferdinand originaire de St-Germain.

1964 : la toiture et le clocher de la chapelle sont refaits.

1958 : un poids lourds percute la façade : à nouveau réparation mais avec les moyens du bord : clocheton refait à l'économie ; disparition des niches.

1991 : deux artistes choletaises, Nicole Delumeau et Christine Leman-Allereau restaurent l'intérieur.....

Les piliers d'entrée sont raccourcis et en pierre apparente, le clocher reconstruit recouvert en ardoise, les niches latérales ouvertes.

Cette chapelle se caractérise par ses coloris et ses dimensions très petites. Elle possède trois nefs avec des colonnettes, des chapiteaux et un autel depuis le milieu du XIXe siècle. A l'extérieur, sur la croix de

granit est gravée une couronne d'épines."D'après une lithographie vers les années 1850". En effet c'est cette lithographie qui a servi de modèle aux deux dernières restauratrices.



